

# L'économie agricole hier, aujourd'hui et demain vue par la HAFL

**Bruno Durgiai, Andreas Hochuli, Bendicht Münger, Martin Pidoux, Thomas Blättler et Sandra Contzen**  
 Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, 3052 Zollikofen, Suisse  
 Renseignements: Bruno Durgiai, e-mail: bruno.durgiai@bfh.ch



**Figure 1** | La planification, effectuée en étroite collaboration avec les responsables des exploitations, constitue depuis toujours un des éléments clés de la formation en économie agricole à Zollikofen.

Pour son 50<sup>e</sup> anniversaire, la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) revient sur l'évolution de l'agriculture au cours du demi-siècle écoulé et livre son analyse prospective des 25 prochaines années.

## Les 15 ans avant le TAS

Après la crise alimentaire de la Seconde Guerre mondiale, qui déboucha sur la loi sur l'agriculture de 1951, les premiers paiements directs furent octroyés en 1959: il s'agissait des contributions aux frais des détenteurs de bétail dans les régions de montagne. La création des crédits d'investissement suivit au début des années 1960, puis l'adhésion au GATT, avec à l'époque un statut spécial pour l'agriculture. Au cours des années 1955 à 1970, le changement structurel atteignit des proportions jamais vues, alors qu'un projet de loi prévoyant la réglementation de

l'élevage industriel échouait déjà au stade de la procédure de consultation en 1967 (Popp 2000), année où fut fondé le Technicum agricole suisse (TAS).

L'agriculture a connu sa troisième révolution (généralisation de la mécanisation et du recours aux produits chimiques) au siècle dernier, coïncidant avec son intégration dans l'agrobusiness et l'amorce de sa dépendance envers des fourrages et moyens de production échangés à l'échelle mondiale (Auderset et Moser 2017). Le progrès technique et zootechnique, accueilli avec bienveillance sur des exploitations frappées par une pénurie croissante de main-d'œuvre, provoqua une augmentation de 17 % de la production laitière entre 1964 et 1968 (Popp 2000). La proposition de créer un technicum a été formulée en 1959 par Leuthold et al. dans leur étude sur l'encouragement de la formation professionnelle agricole. Cette proposition, bien que découlant en réalité de ce progrès technique et zootechnique, était toutefois justifiée par l'argument d'offrir aux nombreux fils de paysans qui ne pouvaient pas reprendre la ferme familiale l'opportunité de rester dans la branche. L'étude citait comme secteurs d'activité la recherche, la formation et la vulgarisation agricoles, particulièrement en région de montagne, où l'octroi des contributions aux détenteurs de bétail était lié à la fréquentation de cours de formation. Le premier plan d'études de la nouvelle filière pour techniciens agricoles ne mentionne pas l'économie agricole comme spécialisation. En revanche, pour que les diplômés puissent travailler comme «inspecteurs et contrôleurs», les trois orientations «Vulgarisation agricole», «Économie du travail» et «Administration» y figurent à côté des spécialisations technico-productives «Production végétale et protection phytosanitaire», «Machinisme agricole» ainsi que «Élevage et détention des animaux». Il s'agissait donc bien de former des fils de paysans à transposer dans les exploitations l'accélération du progrès technique.

## Les premières décennies du TAS

Dans les années 1960 et 1970, les théories néoclassiques de l'industrialisation de la production et de la commercia-

lisation des biens furent étendues à l'économie agricole, qui jusqu'alors s'était focalisée sur le caractère singulier de l'agriculture. Hans W. Popp, qui avait étudié à l'Université de Chicago, et Peter Rieder, qui enseignait l'économie néoclassique et les mathématiques à l'Université de Zurich, furent les catalyseurs externes de ces impulsions (Auderset et Moser 2017).

Au TAS, l'économie agricole se trouva ainsi dès le départ au cœur d'une confrontation stimulante entre le «savoir agronomico-paysan sur les particularités de la reproduction agricole» et les «nouvelles méthodes américaines» (telles que les surnommait Jean Vallat). Les modèles développés grâce à ces méthodes postulent des lois économiques universelles et intemporelles, issues des théories néoclassiques, et ont spectaculairement rapproché la production agricole de la production industrielle en appréhendant désormais les ressources de manière analogue (Auderset et Moser 2017). Alors que durant les premières années du TAS, Hansueli Kistler avait encore contribué de façon déterminante au développement d'une termi-

nologie de gestion d'entreprise spécifique à l'agriculture et réservée à celle-ci, la fin de cette époque vit l'arrivée à Zollikofen comme professeur d'Alfred Buess, qui avait obtenu son doctorat à l'Institut d'économie rurale de l'EPFZ en créant des modèles d'optimisation linéaire, d'obédience néoclassique.

C'est aussi durant ces deux premières décennies du TAS que fut introduite l'orientation en économie agricole (baptisée « Économie agraire» en français). Ses diplômés étaient très recherchés sur le marché du travail en raison de la diffusion de la comptabilité agricole, du développement de l'aide aux investissements et des premières régulations des volumes de production.

### La HESA à l'aube de l'an 2000

La nouvelle politique agricole fut mise en œuvre au cours des deux décennies postérieures à 1990 afin d'améliorer la compétitivité et l'écologie de l'agriculture suisse. Nombre des mesures d'application discutées furent l'objet de travaux de diplômés à la Haute école suisse d'agricul-

**Tableau 1 |** Les approches du marketing et leur introduction dans l'économie agricole, en parallèle à l'évolution de la politique agricole suisse.

	Marketing <sup>1</sup>	Gestion d'entreprise agricole	Politique, politique agricole <sup>2</sup>
1950	<b>Orientation sur le produit</b>	<b>Orientation sur la production</b>	<b>Approvisionnement alimentaire sûr</b>
	Simple production, grâce à la très forte demande d'après-guerre	Simple production, grâce à la très forte demande d'après-guerre	Loi sur l'agriculture de 1951, contributions aux détenteurs d'animaux et contributions aux frais
1960	<b>Orientation sur la vente</b>	<b>Orientation sur la production</b>	<b>Lutte contre la surproduction</b>
	De la production à la commercialisation	Optimisation de la production, des investissements et du financement	Groupe de travail sur l'orientation de la production, développement des stations de recherche
1970	<b>Orientation sur le marché</b>	<b>Orientation sur la production</b>	<b>Lutte contre la surproduction</b>
	Segmentation du marché, spécialisation sur les besoins individuels	Optimisation de la production, des investissements et du financement	Contingentement laitier, révision de la loi sur l'agriculture en 1979
1980	<b>Orientation sur la concurrence</b>	<b>Orientation sur la production</b>	<b>Orientation de la structure et de la production</b>
	Mise en valeur de caractéristiques uniques	Optimisation de la production, des investissements et du financement, optimisation linéaire	Effectifs maximaux d'animaux, construction de stabulations soumise à autorisation, contributions à l'abandon de surfaces
1990	<b>Orientation sur l'environnement</b>	<b>Orientation sur le marché, la concurrence et l'environnement</b>	<b>Nouvelle politique agricole (PA)</b>
	Réaction aux changements écologiques, politiques, technologiques et sociétaux	Planification stratégique (SWOT), marketing, comptabilité analytique, spécialisation	Ordonnances sur les paiements directs généraux et les contributions écologiques, nouveau droit du sol, adhésion à l'OMC
2000	<b>Orientation sur le dialogue</b>	<b>Orientation sur l'environnement, le dialogue</b>	<b>Développement des nouvelles PA</b>
	Orientation interactive de la communication, via internet, courriels	Planification stratégique (SWOT), controlling, marketing, para-agriculture	Compétitivité et écologie renforcée, loi sur la protection des eaux
2010	<b>Orientation sur le réseau</b>	<b>Orientation sur le réseau</b>	<b>PA 2014–17</b>
	Web 2.0, réseaux sociaux, bouche à oreille	Planification stratégique (SWOT), synthèse production et écologie	Développement de la politique agricole vers des instruments ciblés
dès 2020	<b>Orientation globale</b>	<b>Orientation globale</b>	<b>PA 22 et suivantes</b>
	Coopérations globales, importance accrue des ONG, innovations	Production basée sur les ressources du site, intégration dans un réseau	Utilisation efficiente des ressources du site dans un réseau global

<sup>1</sup> Liebe et Permantier (2015) d'après Kotler (2010), Berger (2011)

<sup>2</sup> Popp (2000), Lanz et Lehmann (2012)

ture (HESA), afin d'en évaluer les conséquences concrètes pour les exploitations. La planification stratégique à l'aide d'une matrice SWOT (forces-faiblesses-opportunités-menaces) fut adaptée aux besoins des entreprises du secteur agricole, simultanément à l'Institut d'économie rurale de l'EPFZ et par Emil Steingruber à la HESA. En effet, dans le contexte de la nouvelle politique agricole, il était devenu toujours plus nécessaire de s'orienter, dans ce secteur également, sur l'évolution de l'environnement. A partir de la moitié des années 1990, la recherche appliquée et les prestations firent leur apparition au «Tech», suite à l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur les hautes écoles. De nouvelles méthodes, telles que la planification stratégique et la comptabilité analytique, furent intégrées et développées dans des projets de recherche, notamment dans Opti-Lait, sous l'impulsion de Peter Thomet et Peter Kunz, professeurs respectivement de production fourragère et de nutrition animale. Par ailleurs, dans le projet d'économie agricole «Lait de montagne», Roger Schwarzenbach et son équipe relièrent les chaînes de valeur des producteurs de lait et des transformateurs et introduisirent la gestion stratégique et le controlling.

### La HAFL a 50 ans

À l'heure de son jubilé, la HAFL peut s'enorgueillir de posséder une unité «Économie rurale» plus diversifiée que jamais. L'enseignement s'est en effet élargi et est fécondé par les nombreuses activités de recherche.

En économie d'entreprise, les activités de recherche sont guidées, d'un côté par l'idée qu'en matière de planification stratégique et de controlling, «on récolte ce qu'on sème», et de l'autre par l'«esprit de renouveau» qui règne dans le domaine de la comptabilité agricole. La convergence progressive avec la comptabilité des PME, qui va de pair avec le gain d'importance des enjeux non monétaires (comprendre «intensification durable»), ouvre des perspectives extrêmement intéressantes. Dans le secteur laitier, les projets de controlling basés sur des stratégies développées au début du 21<sup>e</sup> siècle attestent qu'une planification ciblée mise en œuvre avec détermination constitue un gage de succès. Par ailleurs, l'unité «Économie rurale» s'intéresse également de près à d'autres thématiques concrètes, comme la monotraite, la génétique laitière rentable, les émissions d'ammoniac en production fourragère ou encore les multiples avantages des collaborations en tout genre. Pour tous ces projets, elle s'efforce de susciter des partenariats, qu'ils soient internes à la haute école ou externes.

Un autre point fort de l'école est le développement rural (source du nom français de l'unité), point fort de l'enseignement et la recherche à la HAFL. Pour assurer le

développement durable des régions rurales, l'agriculture et les branches économiques en amont et en aval ont besoin de stratégies orientées vers le marché. L'enseignement se concentre sur les stratégies et les instruments de marketing appliqué, avec des contenus spécifiques à l'agriculture et à l'alimentation, ainsi que sur les systèmes de valeur ajoutée à caractère régional. La recherche se focalise elle aussi sur les interactions entre la production agricole et le tourisme dans les régions rurales et alpines. Dans le domaine de la politique agricole, il s'agit de donner aux étudiants les outils nécessaires pour une analyse factuelle basée sur des modèles économiques ou sur les théories de la science politique. Ils doivent être en mesure de prendre de la distance pour comprendre et interpréter les thématiques de politique agricole sans jugement de valeur. Cela n'est pas toujours facile tant celles-ci touchent souvent les familles paysannes très directement. Elles font l'objet de nombreuses discussions dans l'arène politique et dans la presse spécialisée et sont ainsi fortement connotées émotionnellement.

S'agissant des marchés agricoles, l'approche entend prendre en compte les différentes filières dans leur intégralité. Les conséquences de la poursuite de la libéralisation et de l'ouverture des frontières doivent être constamment réévaluées. Des produits novateurs, tels les poissons de consommation, sont étudiés, tout comme les opportunités et les risques que présentent les tendances alimentaires du moment.

Dans ce contexte renouvelé, l'économie agricole se rapproche toujours plus de la sociologie rurale. À la HAFL, l'équipe Sociologie rurale travaille sur toute une série de projets, parfois de concert avec l'unité Économie rurale, qui se révèlent riches en enseignements pour la durabilité sociale de l'agriculture suisse. Les thèmes abordés s'étendent des conditions et de la qualité de vie des producteurs et de leurs familles à l'intégration des réfugiés par le travail agricole, en passant par la négociation de l'organisation du travail entre les sexes, les relations intergénérationnelles et les remises d'exploitation. Dans l'enseignement, un module à option aborde des points clés de la sociologie et de l'histoire rurales par le truchement des relations intergénérationnelles.

## Vision 2042

### Politique agricole 2042+

La politique agricole est en perpétuelle mutation. Elle reflète les interrogations des acteurs du secteur agroalimentaire, mais aussi des consommateurs et, en fin de compte, des citoyens, vis-à-vis du rôle que jouent l'agriculture et

l'alimentation dans notre société. Elle concerne tout le monde et suscite ainsi beaucoup d'intérêt et d'émotions, comme en témoignent les différentes initiatives populaires, qui touchent de près ou de loin à l'agriculture et à l'alimentation (sur la sécurité et la souveraineté alimentaires, pour une alimentation équitable, pour les vaches à corne, pour une Suisse libre de pesticides, etc.). Dès lors, la formation supérieure doit se demander quelle position adopter face à une thématique en évolution constante. Comment enseigner la politique agricole à l'avenir? Ou ne devrait-on pas plutôt parler de politique alimentaire, tant la thématique s'étend désormais à l'ensemble de la filière, des producteurs aux consommateurs?

### Comptabilité 2042+

Entre 2017 et 2042, ce n'est pas seulement la production industrielle, mais également les PME qui vont subir l'emprise, à tous les niveaux, des nouvelles technologies de l'information et de la communication, imbriquées dans des systèmes numériques interconnectés. En 2042, dans la comptabilité, de nombreuses tâches de comptabilité traditionnelles sont désormais effectuées par des processus électroniques intelligents et systématiques. Le «comptable» fournisseur de services classiques a disparu, comme a disparu autrefois le typographe. Les fiduciaires ont perdu leur mainmise sur les chiffres et les banques de données, car ceux-ci sont automatisés et rendus directement accessibles à une foule de partenaires et de systèmes. Les comptabilités ordinaires sont depuis longtemps générées automatiquement.

### Développement rural 2042+

Le processus de concentration spatiale de l'habitat sur les meilleurs sites (centres touristiques, centres urbains et zones rurales périurbaines) s'accroît. Le reste de ce territoire, surtout dans les Alpes et le Jura, est constitué de régions peu peuplées, en désertification économique et à forte composante forestière, avec de multiples aires protégées et parcs naturels. Les consommateurs, de même que les touristes du monde entier, sont plus gourmands de produits agroalimentaires durables, équitables et régionaux. La croissance démographique et le développement du secteur touristique suisse offrent à l'agriculture de nouvelles opportunités commerciales pour des produits de qualité.

Le développement est favorisé par la numérisation croissante de l'économie et de la société: e-commerce, vente directe, réseaux sociaux, e-marketing seront les clés de l'évolution du comportement d'achat des consommateurs et de la commercialisation des produits agroalimentaires. La demande touristique se base davantage

sur des informations numériques concernant l'origine et la transformation des produits agricoles, surtout dans le domaine de la restauration.

Dans ce contexte, on s'attend à ce que l'agriculture suisse et ses branches connexes fassent preuve d'esprit d'entreprise, d'innovation et de proximité avec le marché. L'alignement sur les divers segments et attentes de la clientèle prend de l'importance, tout comme l'agromarketing, surtout dans sa version numérique. Les agronomes sont des experts des attentes de la clientèle et de la gestion du marketing. Ils connaissent le fonctionnement des systèmes de création de valeur de l'espace rural et des régions de montagne.

### Production laitière 2042+

L'augmentation des besoins caloriques de la population mondiale, le développement rapide de la production d'aliments de synthèse, le changement climatique et la pénurie d'eau subséquente ont chassé la production du lait d'industrie des régions de Suisse favorables aux cultures. En raison de sa gourmandise en ressources et en capital, la production laitière, bien que toujours plus automatisée, a néanmoins perdu du terrain face aux grandes cultures et à la production maraîchère robotisées. Dans les zones de montagne peu propices aux cultures, on a en revanche assisté au développement d'une production laitière basée sur les herbages. En Suisse romande, on trouve une majorité d'exploitations automatisées d'assez grande taille, comptant 100 à 500 vaches, qui livrent leur lait à des fromageries AOC. Mais en raison de la faiblesse relative de leur marge après déduction des frais d'alimentation et d'automatisation, elles dépendent souvent d'un revenu accessoire. En revanche, la zone alpine centrale et orientale connaît une production laitière profitable par de petites structures qui collaborent étroitement avec des transformateurs locaux. Ceux-ci vendent leurs spécialités laitières et fromagères de premier choix à très bon prix sur des marchés triés sur le volet dans le monde entier. En raison de l'évolution des habitudes de consommation et d'alimentation, les produits laitiers sont devenus des aliments essentiels mais rares, et donc d'autant plus chers. Grâce à ses projets, ses initiatives et ses offres dynamiques de formation, la *Central European Alpine Rural Resources Management School* (CEARRMS, autrefois HAFL) a contribué à sortir les producteurs, transformateurs et commerçants fortement motivés du contexte difficile d'une agriculture dirigée par l'État, pour les conduire vers une économie laitière rentable, économe en ressources ainsi qu'en énergie, et qui de plus, fournit des produits et des prestations parfaitement en phase avec la demande. ■